

# RAPPORT ANNUEL 2024



# SOMMAIRE

2	JRS Belgium
3	Ami-e lecteur-trice
4	Sept valeurs clés, boussole de notre travail en détention
5	Un enfant de cinq ans cherche son ami
6	Notre travail en détention
7	L'histoire de Jamal de Gaza
11	Détention des familles
12	L'accompagnement à domicile avec Plan Together
13	Espoir d'un permis de séjour : l'histoire de Sara
14	Plaidoyer & Move
15	Avec Change dans les écoles de toute la Belgique
16	Le bénévolat poursuit son développement
17	Merci beaucoup pour votre soutien
18	Réflexion stratégique et action à partir d'un rêve partagé

**Jesuit Refugee Service** est une organisation chrétienne qui accompagne, sert et défend les droits des réfugié-es et des migrant-es forcé-es dans plus de 50 pays. Dans le monde entier, l'organisation travaille pour et avec les réfugié-es sur des projets concernant l'éducation, les moyens de subsistance et la réconciliation entre les réfugié-es et les communautés d'accueil. La branche belge travaille avec des personnes détenues par les autorités, qui tentent ainsi de les forcer à quitter la Belgique. Dans les centres de détention administrative, les visiteuses et visiteurs de JRS offrent une écoute hebdomadaire aux personnes et les assistent dans leur dossier juridique.

La détention est source de souffrance inutile. Pour les personnes qui cherchent une protection internationale, qui essaient de construire leur vie ici et surtout pour les familles avec des enfants, la détention est un traumatisme de trop. C'est pourquoi JRS Belgique contribue à la mise en place d'alternatives communautaires à la détention. Il s'agit essentiellement de permettre aux personnes sans résidence légale de rester dans leur environnement familial tout en cherchant avec un-e accompagnateur-trice une solution durable pour leur avenir.

Afin d'impliquer et d'informer les jeunes sur la migration et la détention de personnes migrantes dans notre pays, JRS Belgique propose un programme d'éducation (Change) dans les écoles secondaires.

## Chère lectrice, cher lecteur,

2024 a été l'occasion pour nous de définir notre futur cadre stratégique. À quoi voulons-nous œuvrer ces 5 prochaines années ? Comment voulons-nous nous engager collectivement ?

En guise de première étape préparatoire, JRS International nous a surpris en organisant un atelier inspirant sur la « réconciliation ». Cette collaboration a renforcé nos liens avec notre organisation mère. Pour nous, c'est évident : à l'avenir, la réconciliation sera le fil rouge de notre méthodologie. La rédaction et la publication du livret « La joie à la frontière » a été une deuxième étape réjouissante. On y trouve les sept valeurs clés de JRS. Ces dernières prennent vie à travers des histoires de personnes ayant vécu la migration. Cet ouvrage est le fruit d'une superbe collaboration entre notre équipe, notre Conseil d'administration, les jésuites et la Communauté de Vie Chrétienne. Une troisième étape a eu lieu en automne : six soirées

thématiques nous ont orienté vers des questions essentielles pour notre travail. Des experts externes ont apporté leur contribution, et les membres de l'équipe ainsi que du conseil d'administration ont approfondi ces sujets lors d'un moment de réflexion. L'ensemble du processus a été un véritable cadeau qui a permis de clarifier et d'unifier notre cheminement futur.

2024 a également été l'année où Arturo Sosa, le supérieur général des jésuites, nous a rendu visite en personne. Quel honneur et quelle motivation pour notre petite équipe bruxelloise, qui se renforce et s'agrandit progressivement. Elle s'enrichie d'une nouvelle visiteuse et d'un nouveau visiteur : Alexandra Merguerian et Tung Dang Dinh, un jésuite en formation originaire du Vietnam.

Tous ces renforts sont bienvenus pour faire contrepoids à un monde qui ne va pas toujours bien. Notre vision d'une société solidaire et hospitalière est mise à mal,

tant au niveau européen que national, où les politiques privilégient le contrôle et la détention. Mais nous continuons à y croire et à garder l'espoir, tant pour les réfugié-es et migrantes que nous accompagnons que pour nous-mêmes.

*Bonne lecture,*

Jörg Gebhard  
Directeur JRS Belgium



# SEPT VALEURS CLÉS, BOUSSOLE DE NOTRE TRAVAIL EN DÉTENTION

Quelles sont les valeurs importantes dans votre vie ? Quels sont vos idéaux, vos convictions ? Arrêtons-nous un instant sur ce qui fait l'essence de notre organisation. Dans quoi voulons-nous nous investir collectivement ? Qu'est-ce qui nous procure une joie intérieure profonde ? Qu'est-ce qui vaut la peine d'être poursuivi ? Comment pouvons-nous ensemble former un tout solide ?

ES  
HOSPOIR COM  
PITA PAS  
LITE SION  
DIGJUSSOLI  
NITICE DARI  
TÉ PARTICITÉ  
PATION

Sept valeurs constituent la boussole permettant à JRS Belgium de marcher aux côtés des réfugiés et migrantes. Cette année, nous avons publié l'opuscule « La joie à la frontière » contenant nos valeurs clés. Ces valeurs nous guident dans notre mission de service, d'accompagnement et de défense.

Tout commence par la *dignité*. En détention, nous nous adressons toujours à une personne par son prénom. Ce ne sont pas des numéros, mais des êtres humains. L'*espoir*, en tant que deuxième valeur, a toujours quelque chose de petit, de précieux et de vulnérable. Il vous faut un regard d'enfant. Václav Havel décrit l'espoir comme la certitude que quelque chose a du sens, peu importe le résultat. Parfois, nous donnons de l'espoir par notre simple présence. La *participation* est

une troisième valeur. Est-ce que je « fais partie » ? Puis-je aussi mettre la main à la pâte ? Quatrième valeur, la *justice* est question d'agir avec honnêteté et équité. L'*hospitalité* est une cinquième valeur, très importante dans notre travail de visite. Nous expérimentons la portée d'accepter un verre d'eau ou une tasse de café. Le plus haut degré d'hospitalité, c'est quand vous avez pu offrir quelque chose à la personne que vous visitez pour qu'elle puisse vous accueillir à son tour. La *compassion* constitue une sixième valeur. Vous vous mettez à la place des autres de telle sorte que, malgré votre vulnérabilité, vous les soutenez et les élevez. Malgré votre fragilité, vous formez ensemble un nouveau tout qui guérit et apaise. Il y a enfin la valeur de *solidarité*, que nous illustrons avec l'histoire d'Alpha et de Lémy ci-dessous.

## DÉTENTION

# UN ENFANT DE CINQ ANS CHERCHE SON AMI



## SOLIDARITÉ

*« La détention était très dure mentalement. L'art m'a sauvé. Lorsque je peignais, je quittais les murs du centre et j'étais libre. »*

Par tous les temps, Alpha Oumar Diallo (de son nom d'artiste Alpha) peint dans les rues du centre de Bruxelles. Son atelier est accessible à toutes et tous. Les gens s'arrêtent et regardent. Tous les mercredis, après l'école, Lémy, cinq ans, vient le voir et peint avec lui. Lémy trouve en Alpha un complice dans le travail avec les couleurs et les pinceaux.

Mais un jour, aux alentours de Noël, tout bascule. Alpha disparaît.

Lémy presse sa famille de le rechercher, en vain. Deux mois plus tard, ils écoutent par hasard un reportage de BXI. Celui-ci raconte l'histoire d'Alpha, un artiste guinéen qui a fui son pays il y a dix ans après s'être exprimé contre le régime en place. Faute de preuves suffisantes, sa

demande d'asile a été rejetée à trois reprises. Après un contrôle d'identité la veille de Noël, il fut emprisonné dans le centre fermé 127bis de Steenokkerzeel. Lémy reconnaît immédiatement son ami et réalise avec une profonde désolation qu'il est enfermé. Le garçon est inconsolable et son entourage décide d'agir. Grâce à une amie de ses parents, le contact est rétabli entre Lémy et son grand ami Alpha. Et grâce à la solidarité de plusieurs personnes, Alpha reçoit le matériel nécessaire pour continuer à peindre. Ils organisent des expositions de ses œuvres hors des murs du centre de détention. Depuis, Alpha est de nouveau en liberté et a sa propre exposition en cours dans la House of Compassion, au cœur de Bruxelles.

# NOTRE TRAVAIL EN DÉTENTION

**N**ous avons constaté en 2024 une accélération des mouvements d'entrée et de sortie de détention. Mais 2024 aura aussi été synonyme de détentions particulièrement longues pour d'autres personnes. A Merksplas, un homme ivoirien aura passé 18 mois enfermé. Un Erythréen et un Sénégalais auront tous deux passé plus d'un an dans les centres. A cause d'une augmentation des demandes d'asile, mais aussi de divergences dans la jurisprudence, les détentions des personnes et familles demandant la protection à la frontière ont elles aussi augmenté en 2024.

Suite à l'accord de réadmission conclu avec le Maroc, nous avons vu défiler de nombreux ressortissants marocains dans les centres. Faire dépendre toute

l'efficacité d'une politique de retour du bon vouloir de pays d'origine ne nous semble toutefois pas la voie à suivre. C'est donner à des gouvernements étrangers – aux antécédents parfois douteux – trop de pouvoir. Dès que la relation entre pays se dégrade, les retours deviennent impossibles, comme ça a été le cas avec la Guinée cette année. Nous plaignons pour des alternatives, et une politique qui remette l'individu au centre.

2024 aura été une année particulièrement morose en détention, marquée par l'enfermement de profils vulnérables – femmes enceintes, profils psychologiques fragiles ou encore mineurs déclarés – et une augmentation de grèves de la faim et de tentatives de suicide. Pour deux personnes elle aura été particulièrement tragique : en



*Ruben, visiteur du centre de détention, avec Julia, bénévole, devant la porte de Caricole.*

septembre un homme est décédé au centre de Bruges et une femme détenue à Caricole a fait une fausse couche.

# L'HISTOIRE DE JAMAL DE GAZA

J'ai fui la misère et la discrimination en Grèce pour tenter de venir m'installer en Belgique. A mon arrivée, j'ai passé 3 mois enfermé au centre de Caricole. Lorsque ma demande d'asile a été rejetée, la Belgique m'a renvoyé vers la Jordanie, d'où j'avais voyagé.

A mon arrivée, j'ai immédiatement été escorté vers le service de renseignement. Des agents m'ont interrogé et voulaient initialement me renvoyer vers la Cisjordanie. Quand je leur ai fait comprendre que j'étais de Gaza, ils m'ont emmené dans une petite pièce où ils m'ont passé à tabac et humilié. Ils voulaient savoir comment et pourquoi j'étais passé par la Jordanie.

Après plusieurs heures, ils m'ont conduit vers la police aéroportuaire. Eux, ils ont menacé de me renvoyer vers Gaza, où toute ma famille a été tuée. Ils ont voulu me faire croire que la Croix Rouge allait pouvoir m'y emmener.

Après plusieurs jours, lorsque j'ai eu accès à mon téléphone, j'ai fini par réussir à obtenir des copies de mes documents et de mon passeport. Les Jordaniens m'ont mis la pression pour que je prenne un vol vers l'Égypte. J'ai heureusement réussi à réserver un vol vers la Grèce et je suis sorti de cet enfer.

*(Témoignage d'un homme originaire de Palestine que nous avons rencontré à Caricole pendant sa détention. Pour des raisons de protection en Grèce, il a été renvoyé en Jordanie par la Belgique où sa vie était à nouveau en danger).*



# CARICOLE

Le centre de transit Caricole a quasiment atteint sa capacité maximale pendant presque toute l'année 2024. Lors de nos visites hebdomadaires, environ la moitié des détenu-es étaient dans une procédure de protection internationale. C'est principalement le conflit en Palestine qui a généré une demande constante d'aide. Les procédures, tant francophones que néerlandophones, durent de plus en plus longtemps dans le centre fermé. Certaines personnes détenues ont été libérées après 3 mois d'enfermement, sans même avoir reçu une première réponse à leur demande de protection.

L'assistance juridique s'est révélée encore plus problématique cette année. Un avocat a suscité des frustrations parmi les fonctionnaires de retour et a commis des erreurs concernant le respect des délais légaux de recours.

Enfin, de petits couacs dans la chaîne de décision ont conduit à des drames personnels graves. Par exemple, un mineur a été détenu pendant un mois en raison d'un blocage dans l'évaluation de son âge. Ce n'est que grâce à l'intervention de la Commission des droits de l'enfant que ce dossier a pu être débloqué.



## EN CHIFFRES

- Personnes visitées : **161**
- Visites : **52**
- Visiteur-euses accrédité-es : **7**
- Visiteur-euses amicaux et amicales : **3**

# MERKSPLAS

L'homme qui s'est suicidé à Noël 2023 est resté longtemps inconnu et son identification a tardé un long moment. Ce n'est qu'en avril que le corps a été enterré presque anonymement. JRS Belgium a été témoin de ce triste événement.

Tout au long de l'année, nous avons constaté un nombre limité d'autres tentatives de suicide qui témoignent du désespoir des personnes détenues.

Toute l'année, le centre fermé a continué à être infesté de punaises de lit. Le problème ne semble jamais vraiment avoir été réglé.

En ce qui concerne l'aide juridique, nous avons régulièrement reçu des plaintes au sujet d'un avocat en particulier. Les personnes enfermées ont été contraintes à payer des sommes relativement importantes sans obtenir de services clairs en retour.



Cette année, lors d'un événement assez unique, le monde extérieur a pu jeter un regard sur le centre fermé de Merksplas. Ainsi, Intelsoc, en collaboration avec JRS Belgium, a invité pour la deuxième année consécutive plusieurs étudiants de la KU Leuven. Le reportage de l'émission PANO de la VRT, qui a obtenu l'autorisation de filmer à l'intérieur du centre en 2024, a eu un retentissement public encore plus large.

## EN CHIFFRES

- Personnes visitées : **190**
- Visites : **50**
- Visiteur-euses accrédité-es : **4**
- Visiteur-euses amicaux et amicales : **2**

# DÉTENTION

# BRUGES

L'aile réservée aux femmes a rouvert à la mi-avril, portant la capacité du centre à 104 places : 72 pour les hommes et 32 pour les femmes. Néanmoins, en 2024, le centre a continué à souffrir de sous-occupation. En raison d'une infestation de punaises de lit, les deux ailes réservées aux hommes ont dû être complètement évacuées l'une après l'autre en automne.

Cette année encore, nous avons rencontré de nombreuses personnes présentant un profil vulnérable : sans-abri, anciens détenus, personnes souffrant d'addictions ou de problèmes de santé, patients psychiatriques, analphabètes, jeunes à peine majeurs, victimes de la traite des êtres humains, personnes ayant été enfermées à plusieurs reprises (parfois cinq, six fois, ou plus) dans un centre de détention, etc.

Des grèves de la faim ont eu lieu à plusieurs reprises, ainsi que des cas d'auto-mutilation et deux tentatives de suicide. Le 4 septembre, un homme originaire de Géorgie est décédé à l'hôpital, mais JRS n'a pas reçu d'informations sur la cause du décès.

## EN CHIFFRES

- Personnes visitées : 177
- Visites : 49
- Visiteur-euses accrédité-es : 3
- Visiteur-euses amicaux et amicales : 1



# DÉTENTION DES FAMILLES

**A** ce jour, JRS Belgium demeure la seule ONG présente au sein des unités résidentielles pour familles gérées par l'Office des étrangers. Chaque semaine, deux de nos visiteurs accrédités offrent un soutien psychosocial et juridique aux familles et à leurs enfants, qui sont contraints d'y séjourner sur la base d'un titre de détention. S'il ne s'agit pas d'un régime de détention au sens strict – de par l'absence de barbelés et de gardiens – ce système met à l'épreuve les libertés individuelles des familles.

En 2024, les tendances des années précédentes se poursuivent. La grande majorité des familles détenues atterrissent à l'aéroport et demandent la protection internationale à la frontière. La moitié d'entre elles sont originaires de Turquie, de Palestine et du Venezuela.

Lorsque la protection internationale leur est refusée, ces familles sont renvoyées vers leur pays d'origine ou le pays compétent en vertu de la législation européenne. Hélas, en 2024, le JRS a observé un retour forcé au cours duquel une famille a été séparée, ce qui a conduit à l'emprisonnement de l'un des parents par le régime dès son arrivée. Heureusement, il s'agit d'une exception. La majorité des familles ont été exemptées et ont obtenu la reconnaissance internationale. On peut, pour cette raison, s'interroger sur la nécessité de la détention...

## Témoignage d'une famille :

« Merci d'avoir cru en mon cas et de m'avoir offert votre soutien. Sachant que toi et Alexandra, vous êtes là pour m'aider en appel, cela veut dire beaucoup pour moi. J'espère juste que, d'une manière ou d'une autre, nous trouverons un moyen de maintenir ma famille en sécurité et d'offrir à mes filles l'avenir qu'elles méritent. »

## EN CHIFFRES

- Familles visitées : **54** – 185 personnes en tout
- Parent seul : **22**
- Mineures : **103**
- Visites : **41**
- Top 3 des nationalités : Turquie (12) – Palestine (12) – Venezuela (5)

# FAMILLES

# L'ACCOMPAGNEMENT À DOMICILE AVEC PLAN TOGETHER

**E**n 2024, nous avons marqué la quatrième année de Plan Together, notre initiative pour les familles avec mineures sans permis de séjour. Grâce à l'accompagnement à domicile, nous œuvrons sur mesure à des perspectives d'avenir durables et légitimes. Ces familles peuvent se trouver en Belgique, dans un autre pays européen, ou dans leur pays d'origine. Les résultats montrent l'efficacité de cette approche. En 2025, l'objectif sera de trouver des moyens pour pérenniser cette action.

Depuis le lancement de Plan Together, nous avons accompagné 27 familles, ce qui nous permet d'avoir une meilleure vision de l'impact de l'accompagnement à domicile. Nous observons une amélioration significative du bien-être

dans 88 % des familles. Elles retrouvent l'énergie de s'impliquer activement et de prendre des décisions éclairées concernant leur dossier de migration. Leur confiance envers les services publics s'accroît également. Si une solution durable existe en Belgique, les procédures demeurent hélas trop longues. Mais cela reste hors du contrôle des accompagnateurs et accompagnatrices à domicile. Dans l'intervalle, les familles n'ont droit qu'à l'aide médicale urgente et à la scolarisation de leurs enfants, survivant ainsi dans des conditions très précaires.

Nous utilisons ces données et les témoignages des familles pour plaider en faveur d'un changement de politique, en proposant un accompagnement intensif comme alternative à la détention. Pour

la deuxième année consécutive, nous avons réussi à réunir à huis clos tous les acteurs publics et ONG concernés à huis clos afin de réfléchir à l'amélioration de la politique et des pratiques. Nous restons convaincus de l'importance des relations et du dialogue pour l'avenir de tous les enfants sans permis de séjour.

## EN CHIFFRES

- Familles accompagnées : **18**
- Enfants : **41**
- Solutions durables : **5 familles** (13 enfants) ont obtenu un droit de séjour

PLAN TOGETHER

# ESPOIR D'UN PERMIS DE SÉJOUR :

## L'HISTOIRE DE SARA

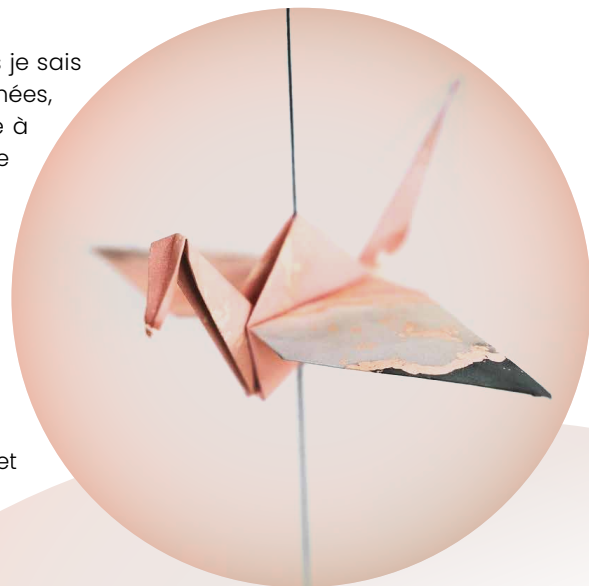
Je m'appelle Sara et je suis arrivée en Belgique à l'âge de 3 ans. 12 ans plus tard, je n'ai toujours pas de documents d'identité. Je suis née en Syrie mais mon acte de naissance a été perdu depuis longtemps ; je n'ai donc aucun document officiel à mon nom.

Depuis mon arrivée en Belgique, ma vie a été pleine d'embûches. Ma mère et moi avons séjourné dans plusieurs centres d'accueil, où nos quatre demandes d'asile ont été rejetées. Aucun pays n'a accepté de nous reprendre, de sorte qu'on continue de vivre en Belgique sans papiers en règle.

Malgré tout, je continue mes études avec détermination. Chaque examen réussi me rapproche un peu plus de mon

rêve : devenir chimiste. Mais je sais qu'une fois mes études terminées, je ne pourrai pas m'inscrire à l'université. Le stress fait partie de mon quotidien, mais je trouve des échappatoires dans des activités comme la danse. Mon plus grand rêve reste d'obtenir mon titre de séjour et de pouvoir enfin posséder ma propre carte d'identité.

Malgré toutes les déceptions et les obstacles, je suis portée par l'espoir d'un avenir meilleur.



# PLAIDOYER & MOVE

Notre action de plaidoyer tend à mettre fin à la détention. Pour ce faire, la stratégie est simple : faire progressivement sortir des catégories de personnes du giron de la détention et développer des alternatives. Cette année, nous avons connu une petite victoire avec la loi interdisant la détention de familles avec enfants mineurs dans les centres. Cette loi vient couronner de succès la campagne *On n'enferme pas un enfant. Point.* Elle est toutefois incomplète, dès lors que l'enfermement est toujours possible dans les maisons de retour.

Nous avons cette année aussi publié notre rapport sur la séparation de familles par la détention. Celui-ci a été présenté dans différents forums et relayé par la presse. Il constitue un document de référence sur le sujet.

En avril 2024, le Parlement européen a approuvé le nouveau Pacte sur l'asile et la migration. Ce Pacte aura une incidence profonde sur tout ce qui touche à la migration en Belgique. JRS Belgium s'est réuni avec différents partenaires de la société civile afin de tenter d'influer sur son implémentation.

Enfin, une nouvelle coordinatrice pris la tête de la coalition Move contre la détention. Avec les dernières élections, l'action de Move restera d'une grande importance.



# AVEC CHANGE DANS LES ÉCOLES DE TOUTE LA BELGIQUE

Parler de la migration, mettre en avant les histoires des réfugié-es clarifier le contexte belge et encourager le dialogue : le projet scolaire Change est significatif et ambitieux. Le projet que nous proposons depuis 2019, permet aux élèves de porter un regard humain et éclairé sur les personnes migrantes et le phénomène migratoire.

Il continue à se mettre en place dans les écoles secondaires francophones, néerlandophones et parfois anglophones qui sont en lien avec nous. Change s'approfondit dans le cadre du programme 'Together for Change' lancé en 2024 par JRS Europe. Ce partenariat nous permet d'actualiser les ressources pédagogiques de Change en tenant compte des évaluations des professeurs participants, et de donner

une place plus importante et plus active aux personnes déplacées de force qui viennent témoigner dans les classes. Une formation sur la participation et la communication consacrée aux témoins s'est d'ailleurs tenue fin 2024 en partenariat avec l'organisation NADDOE. De nouveaux témoins ont été recrutés et formés afin de diversifier les récits et points de vue offerts aux élèves lors des témoignages, et de les rendre plus accessibles et impactants. Les collaborateur-trices de JRS continuent à venir en classe, lorsque cela est possible, en apportant des informations concrètes et un regard sur la pratique du contrôle migratoire dans les classes. Ils sont aussi les porte-paroles des réfugié-es et migrant-es détenu-es qui ne peuvent pas venir partager leur histoire en classe. Grâce à ces témoignages, les élèves

peuvent prendre conscience de la dimension humaine de la migration, ouvrir leur regard, et nuancer leur pensée.



## EN CHIFFRES

- Élèves inscrits : **1026**
- Classes participantes : **48**
- Écoles participantes : **9**
- Témoins participants : **9**

# LE BÉNÉVOLAT POURSUIT SON DEVELOPPEMENT

JRS Belgium ne pourrait pas fonctionner sans ses volontaires. En effet, en 2024, il y avait 45 volontaires pour 9 ETP de personnel rémunéré.

En janvier 2024, le JRS a accueilli Tung Dang Dinh, un jésuite en formation.

Au cours de l'année, nous avons continué à construire et à renouveler l'équipe de visiteurs dans les centres de détention. Nous avons également accueilli de nombreux nouveaux témoins dans le cadre de notre programme Change.

Pendant l'été, nous avons rencontré pour la deuxième fois des étudiants de la KU Leuven pour une conférence d'enseignement au centre de détention de Merksplas.

En septembre 2024, Arturo Sosa, le supérieur général des Jésuites, s'est rendu à Bruxelles. Nous avons eu la chance qu'il a également visité JRS Belgique. Nous avons abordé la question de l'identité de JRS à l'aide d'une contemplation ignatienne et d'un jeu de rôle en détention.

Lors de nos réunions trimestrielles avec l'équipe et les bénévoles, nous avons présenté notre nouveau vade-mecum pour les visiteurs amicaux et nous avons approfondi des questions fondamentales à l'aide d'un nouvel outil, la méthode "Ontwikkelingskunde"©.



## EN CHIFFRES

- ▀ Visiteurs accrédités : 4
- ▀ Visiteurs amicaux : 7
- ▀ Témoins : 19
- ▀ Traducteurs : 3
- ▀ Backoffice – support IT – audit : 5

# MERCI BEAUCOUP POUR VOTRE SOUTIEN !

*Reste avec nous, car le soir tombe. Qui est l'étranger que j'in-vite chez moi, auprès de moi ? Est-ce que je garde mon cœur et mes mains ouverts pour accueillir n'importe qui ? Qui ai-je envie d'accom-pagner sur le chemin ? Au début, je ne le connais pas (...) De simple passant, il devient invité, puis ami. Et soudain, je réalise combien j'ai reçu de lui. Lui, l'étranger, était lui-même si hospitalier. Il m'a donné un nom, un visage.*

*La question qui s'adresse à chacun d'entre nous : ose-t-on choisir une solidarité qui nous pousse à donner, à écouter et à nous sentir vraiment connectés – avec nos amis, et avec les amis de nos amis ? Parce que c'est là, dans cette connectivité ouverte et illimitée, que réside la véritable force de la solidarité et la possibilité d'un avenir rempli de paix.*

*(Citations de « La joie à la frontière »,  
notre livre sur les valeurs)*

« Être là » où personne d'autre n'est, là où c'est difficile. C'est cela, le JRS. Dans les centres de détention de notre pays et lors des visites à domicile des familles sans permis de séjour. « Être là » aux côtés de ceux qui n'ont aucune perspective, parce qu'ils sont nés dans le mauvais pays, rejetés, non-accueillis. Nous cheminons avec ces personnes. Elles racontent elles-mêmes leur his-toire, notamment avec nous dans les écoles belges.

Dans une époque qui refuse les nuan-ces et pense de plus en plus en termes binaires, votre soutien à notre travail est un signe d'espoir. Le gouvernement belge mise plus que jamais sur la détention sans prêter attention au coût, tant finan-cier qu'humain. Personne ne questionne s'il existe des alternatives à la détention, alternatives que nous, au JRS, appliquons avec succès depuis des années dans le cadre de notre projet Plan Together.

Personne ? Grâce à vous, à des fondations privées et à la communauté des jésuites, des voix s'élèvent. Nous donnons la parole aux migrant-es, nous nuançons, nous ra-contons l'histoire telle qu'elle est vraiment. Nous ne laissons pas les migrant-es dans le besoin seul-es, nous les accompagnons sur leur chemin difficile, nous les servons et nous défendons leurs droits.

Nous vous remercions sincèrement pour votre soutien fidèle et indispensable, en particulier pour l'année à venir, lorsque le financement de trois de nos projets arrivera à échéance. Dans le climat poli-tique actuel, où il devient de plus en plus difficile de trouver des financements, en particulier pour le travail dans les centres de détention et pour les alternatives à la détention des personnes migrantes, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

## MERCI !

# RÉFLEXION STRATÉGIQUE ET ACTION À PARTIR D'UN RÊVE PARTAGÉ

Notre précédent rapport annuel se concluait par les mots de *Fratelli Tutti* : « Rêvons en tant qu'une seule et même humanité ». Ce rêve, nous continuons de le chérir. S'opposer à la marche du monde est encore plus important, mais très exigeant. Ressentir la résistance, croire en notre propre voie et dès lors continuer à avancer avec une douceur décidée.

Quelle est la voie que JRS Belgium estime être la bonne en ce moment ? Les personnes incarnant notre organisation sont-elles alignées sur cette vision ? Et... sont-elles prêtes à faire face à cette résistance ? Telle a été la quête que nous avons menée au cours de l'année écoulée, en recherchant des réponses à partir de différents points de vue.

Quelques activités marquantes :

- Clarifier ce que signifient pour nous les relations justes et la réconciliation, en collaboration avec sœur Innocentina, Danielle Vela et Diana Rueda ;
- Construire une culture organisationnelle forte et bienveillante, avec Anouk Mendelbaum ;
- Porter un regard critique sur l'avenir, lors de sessions thématiques organisées par différents membres de l'équipe avec Hein de Haas, Eleonora Milazzo, Myriam Zomersztajn, Mies Cosemans, Corine Versteyleen, Anne L'Olivier, Marc Desmet sj, Thierry Dobbstein sj, Elías Lopez sj et Jacques Haers sj ;
- Renforcer les liens avec notre grande famille du JRS International, y compris l'équipe Réconciliation, l'équipe Mission et Identité et l'équipe Renforcement Organisationnel avec Gavin Brasschi.

# Confiance

# Ouverture

# Relations équitables

# Direction

Des éléments parallèles ont émergé à partir d'autres perspectives au cours de ces actions. Nous avons également trouvé des réponses comparables dans le nouveau plan stratégique de JRS International. Des réponses qui sont également apparues au cours d'un atelier sur la Mission et l'Identité à Rome où, avec un groupe diversifié de collègues du monde entier, nous avons vécu des relations justes et acquis les outils pour les appliquer au sein de JRS Belgique.

Ainsi, 2024 est devenue une année préparatoire pour bâtir celles à venir. Notre plan stratégique a été nourri et le ton a été donné. Les soins partent

de la base. Collaborer exige une attitude d'ouverture et de confiance. Une force vitale circule en nous et dans les migrant-es et réfugié-es que nous accompagnons. Nous créons le changement que nous souhaitons en continuant à offrir une douce résistance subversive fondée sur ce soin, cette ouverture, cette force vitale et cette confiance.

# Force vitale

# Mission et identité

# Possession

# Culture organisationnelle

## JESUIT REFUGEE SERVICE BELGIUM ASBL

Les migrant-es forcé-es ont également besoin  
de votre soutien cette année.

Vous souhaitez faire un don au JRS?

IBAN: BE40 5230 8069 3163 – BIC: TRIOBEBB  
Communication : don

Pour tout don de 40 € minimum,  
une attestation fiscale vous sera  
envoyée en mars 2025.

Om dit verslag in het Nederlands te bekomen,  
stuur een mail naar : [info@jrsbelgium.org](mailto:info@jrsbelgium.org)



Rue Maurice Liétart 31/9 - 1150 Bruxelles  
Tél. : +32 2 738 08 18 - E-mail : [info@jrsbelgium.org](mailto:info@jrsbelgium.org)

[www.facebook.com/JRSBelgium/](https://www.facebook.com/JRSBelgium/)  
[www.jrsbelgium.org](http://www.jrsbelgium.org)